

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
IReMUS - Institut de recherche en musicologie

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Sorbonne Université

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

Bibliothèque nationale de France - BNF

Ministère de la Culture - MIN CULTURE

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 21/03/2024



Au nom du comité d'experts :

Stéphane Hirschi, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :

M. Stéphane Hirschi, Université polytechnique Hauts-de-France, Valenciennes

Experts :

M. Moreno Andreatta, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Strasbourg (représentant du CoNRS)

M. Raphaël Cambon, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Mont-Saint-Aignan (Personnel d'Appui à la Recherche)

Mme Christelle Cazaux, FHNW - Hochschule für Musik Basel - Schola Cantorum Basiliensis, Bâle, Suisse

Mme Marie-Bernadette Dufourcet, Professeure émérite

M. Xavier Hascher, Université de Strasbourg (représentant du CNU)

M. Vincent Tiffon, Aix-Marseille Université - AMU, Marseille

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Pascal Terrien

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Elisabeth Angel-Perez, Sorbonne Université

Solène Bellanger, MIN CULTURE

Françoise Dastrevigne, MIN CULTURE

Alexandre Gefen, CNRS

Thierry Pardé, BNF

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Institut de recherche en musicologie
- Acronyme : IReMus
- Label et numéro : UMR 8223
- Composition de l'équipe de direction : Mme Théodora Psychoyou

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'IReMus (Institut de recherche en Musicologie) couvre l'ensemble des domaines de la musicologie : histoire, analyse, épistémologie, sociologie, didactique, codicologie, philologie, sémiotique, organologie, iconographie, selon un large empan diachronique et culturel. L'unité est structurée en cinq grands axes, chacun décliné en trois équipes thématiques (sous-axes), soit quinze au total.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'IReMus est né en janvier 2014 du regroupement de trois unités : les deux anciennes équipes d'accueil de musicologie de l'Université Paris-Sorbonne, OMF (Observatoire Musical Français) et PLM (Patrimoines et Langages Musicaux), et l'IRPMF (Institut de recherche sur le patrimoine musical en France), unité mixte de recherche (UMR 200) placée sous les tutelles du CNRS, de la Bibliothèque nationale de France et du Ministère de la Culture.

Du fait de ces quatre tutelles, l'IReMus dispose de locaux répartis dans plusieurs institutions parisiennes. Une partie a déménagé en 2022 du site Richelieu de la BnF (bâtiment anciennement occupé par le Département de la musique, rue de Louvois) au site François Mitterrand de la BnF. L'IReMus dispose en outre de locaux mis à disposition par Sorbonne Université au centre universitaire de Clignancourt. L'unité dispose enfin de lieux de réunions possibles à la Maison de la Recherche, rue Serpente, en Sorbonne ou sur le campus Jussieu.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'unité IReMUS est structurée en cinq grands axes chacun décliné en trois équipes thématiques (sous-axes) :

- 1/ Éditer, restituer, valoriser les patrimoines musicaux : 1.1. Éditions musicales critiques ; 1.2. Corpus et collections ; 1.3. Interprétation, pratiques musicales et enregistrements.
- 2/ Écrire sur la musique et la musicologie : 2.1. Écrits sur la musique (écrits et correspondance de musiciens, presse, périodiques, et critique musicale) ; 2.2. Histoire des théories musicales ; 2.3. Historiographie et épistémologie.
- 3/ Analyser la musique : 3.1. Théorie musicale, méthodes et pratiques analytiques ; 3.2. Genres, répertoires et styles, 3.3. Sémiotique musicale.
- 4/ Étudier les contextes historiques, culturels et sociaux : 4.1. Musiciens, musiciennes, études de genre ; 4.2. Cadres institutionnels et sociaux ; 4.3. Musique et Religion(s).
- 5/ Représentation et réception de la musique : 5.1. Iconographie et organologie ; 5.2. Pédagogie, didactique, cognition ; 5.3. Esthétique et liens avec les autres arts.

En lien avec ses quatre tutelles, l'IReMus est partenaire de deux programmes avec la BnF, qui l'accueille dans ses locaux de Richelieu et du site François Mitterrand : l'ANR CollabScore (Numérisation collaborative de partitions présentes sous forme d'images dans les fonds patrimoniaux) et le projet REMDM (Répertoire des écritures musicales constitué à partir des fonds de partitions du Département de la musique de la BnF). Au sein de Sorbonne Université, l'IReMus collabore à l'institut Collegium Musicæ en y animant deux axes-programmes : d'une part, avec le SCAI (Sorbonne Center for Artificial Intelligence), pour le développement de la base de données iconographique Musiconis, et, d'autre part, avec le CERES (Centre d'expérimentation en méthodes numériques pour les recherches en Sciences Humaines et Sociales). Au sein du CNRS, l'IReMus participe au Consortium Musica2, dans le cadre d'Huma-Num, et fait partie du réseau international Epistémuse.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	9
Maîtres de conférences et assimilés	20
Directeurs de recherche et assimilés	5
Chargés de recherche et assimilés	4
Personnels d'appui à la recherche	22
Sous-total personnels permanents en activité	60
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	6
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	159
Sous-total personnels non permanents en activité	166
Total personnels	226

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
SORBONNE UNIVERSITÉ	26	0	7
CNRS	0	9	9
BNF	0	0	5
MIN CULTURE	3	0	0
AUTRES	0	0	1
Total personnels	29	9	22

AVIS GLOBAL

IREMUS est une unité de très haut niveau qui occupe le devant de la musicologie au niveau national, et est reconnue comme telle par les tutelles. L'unité est encore jeune mais manifeste une trajectoire de consolidation de son organisation, à la suite de la conjonction de la pandémie, d'un changement de direction et d'un déménagement récent qui a posé et pose encore de nombreux problèmes d'environnement de travail, tout en offrant de bonnes potentialités de développement scientifique.

L'organisation de l'unité fonctionne avec fluidité, selon une politique de cinq axes principaux et de quinze sous-axes, avec des thématiques de recherche telles que, par exemple : Éditions musicales critiques ; Interprétation, pratiques musicales et enregistrements ; ou encore Musiciens, musiciennes, études de genre. La gouvernance de l'unité est fonctionnelle, avec une bonne intégration du personnel d'appui à la recherche, dont une majorité est publiante.

L'unité manifeste une attractivité scientifique certaine, qu'attestent les réussites à différents appels à projet, ANR, participation à une ERC (Polifonia) ainsi que le nombre important de ses doctorants, y compris étrangers (environ un tiers). La présence de 3 enseignants-chercheurs étrangers correspondants de l'unité ainsi que de plus de 70 chercheurs-associés confirme cette attractivité.

La production scientifique de l'unité est une référence de niveau international dans le domaine de la philologie musicale et l'édition monumentale (par exemple autour de Rameau, Saint-Saëns ou du Mercure Galant). L'unité se caractérise également par son engagement innovant dans le domaine du développement d'outils informatiques au service de la musicologie.

L'unité parvient à diffuser et à faire rayonner les recherches autour de la musicologie auprès d'un public large, par exemple grâce à des expositions du patrimoine musical au sein de la BnF, des podcasts sur internet, des interventions à la Philharmonie de Paris, ou des éditions de partitions pour des créations de spectacles.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La valorisation des recherches, qu'il fallait consolider, est devenue une priorité stratégique qui se décline, entre autres, en conférences, en expositions (comme le commissariat scientifique de l'exposition "Molière en musiques", à la Bibliothèque-Musée de l'Opéra), en ateliers de recherche et de pratique, en formations professionnelles, en émissions de télévision ou de radio, en publications dans la presse, en livrets de disques, en diffusions audiovisuelles en ligne, ou même en un MOOC ("Voyage musical dans la France du 17^e siècle"). Ces actions ont été soutenues par trois dispositifs Cifre.

Face au grand nombre et à l'impression d'éparpillement des doctorants, le déménagement récent des locaux sur le site François Mitterrand de la BnF est une des réponses en vue d'offrir une meilleure cohésion au travail des jeunes chercheurs. Une aide importante de l'École Doctorale est également utilisée pour la mobilité des doctorants, mise à mal durant la pandémie.

Face au risque de trop grand individualisme de la recherche, un séminaire général de l'unité ("L'IReMUS présente...") a été mis en place, sur un rythme mensuel. De même, trois projets structurants ont été choisis pour une durée de trois ans : autour du lutrin, le numérique pour l'optimisation des pratiques musicales, et Saint-Saëns. Toutefois, toutes les équipes ne se sont pas encore engagées dans cette dynamique de projets fédérateurs et co-financés à l'extérieur. Les projets individuels restent souvent la norme.

Enfin, selon les recommandations du précédent rapport, des partenariats nationaux ont été noués avec d'autres structures de recherche en musicologie.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Née en 2014 du regroupement des équipes (EA) OMF, PLM et (UMR) IRPMF, l'IReMus est la seule UMR de France dédiée à la musicologie. Ses objectifs scientifiques couvrent tous les aspects de cette discipline dans un périmètre chronologique allant de l'Antiquité à nos jours. Ils incluent également des champs de recherche plus spécifiques (organologie, sémiotique, iconographie) ou de développement plus récent (études de genre, de performance, musicologie computationnelle).

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les dotations récurrentes de l'unité ont progressé grâce au soutien fort des tutelles. Le développement de collaborations et de partenariats a permis d'augmenter ses ressources propres. Grâce aux nouveaux locaux mis à disposition par la BnF, l'unité peut accueillir ses membres dans des espaces de travail plus larges. L'organisation et l'équipement matériel des nouveaux locaux doivent toutefois être encore optimisés. La stratégie de recherche de financements peut elle aussi progresser. Le maintien des effectifs, en dépit de nombreux départs à la retraite, est nécessaire pour permettre à l'unité de maintenir son niveau actuel d'activité.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Un changement de direction a eu lieu au cours de l'année 2022. L'unité a su s'adapter et mettre en place une direction assistée d'un conseil de direction de quatre personnes en lieu et place d'un directeur adjoint. Le conseil de laboratoire est représentatif de l'ensemble des catégories présentes au sein de l'unité.

L'attention de l'unité s'est concentrée tant sur la définition d'un projet global, avec des missions et des tâches collectives, que sur une organisation interne en axes et sous-axes reflétant la diversité des domaines de recherche de ses membres.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité créée en 2014 sur demande de ses tutelles est récente. Elle est le résultat du regroupement de trois entités, l'Observatoire Musical Français, Patrimoines et Langages Musicaux et l'Institut de Recherche sur le Patrimoine Musical en France. Elle a su se construire et s'organiser autour de périodes et de thématiques allant de la musique antique au répertoire électroacoustique, au jazz et aux musiques actuelles. La structure de l'unité, déclinée en 5 axes et 14 sous-axes, est claire et fonctionnelle. Elle met en avant les champs d'expertise de chacun tout en favorisant les collaborations internes. L'unité est reconnue au plan international comme un important pôle de recherche en musicologie. Elle assure en outre, par son partenariat avec la BnF et le Ministère de la Culture, une mission d'expertise et de valorisation du patrimoine musical en France. Dans ce domaine, elle se distingue par des projets de grande envergure (catalogues, inventaires, éditions critiques, études de corpus). Elle occupe une place de choix en matière de méthodes et de techniques d'investigation innovantes.

Points faibles et risques liés au contexte

L'optimisation des ressources informatiques et des outils numériques nécessaire non seulement à la conduite des projets mais aussi à la diffusion et à la valorisation des résultats auprès de la communauté scientifique internationale doit être poursuivie et renforcée. Malgré les efforts notables des tutelles, les ressources en personnel d'ingénierie et de gestion des systèmes informatiques ne permettent pas de couvrir la charge de travail à laquelle l'unité doit faire face, alors que l'innovation technique et numérique fait partie intégrante du contenu des projets de recherche. Les collaborations et les mutualisations avec les services spécialisés d'institutions partenaires (CERES, SCAI à la Sorbonne, DataLab à la BnF, Musica2) doivent être poursuivies et renforcées, non seulement pour pallier le manque de personnel propre à l'unité dans ce domaine de compétences, mais aussi pour renforcer l'interopérabilité et la pérennité des outils et des ressources informatiques mis en place.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les dotations récurrentes de l'unité (entre 110 et 120 k€ par an) sont relativement équilibrées entre les trois tutelles. L'unité bénéficie d'un soutien fort du CNRS traduit par une augmentation de 15 k€ sur dix ans et 5 k€ sur la période évaluée. Cette évolution est suivie de manière équivalente par Sorbonne Université sur la même période. Les ressources propres de l'unité représentent en moyenne 50 % de son budget global. Bien implantée dans son environnement scientifique, l'unité mobilise différentes ressources financières, en majorité en tant que partenaire sur des projets d'envergure nationale (5 ANR) et internationale (1 H2020, "Polifonia"), mais aussi avec des partenaires socio-économiques. L'unité maintient cet effort avec la mise en place d'un indicateur qui mesure la part de ses ressources propres dans son budget. Ces données sont communiquées aux chercheurs et enseignants-chercheurs de l'unité. Une cellule de veille pour les appels à projets est créée depuis 2021 pour répondre efficacement et stratégiquement aux appels, tout en renforçant les projets collaboratifs. L'unité a mis en place les Appels à Projets de l'IREMus (API) ciblant des projets structurants et dynamisant l'esprit collectif.

Depuis juin 2022, l'unité est installée dans de nouveaux locaux au sein de la BnF sur le site François Mitterrand. Plus vaste que les précédents, cet environnement met à disposition de l'unité un plus grand nombre de bureaux (15 au lieu de 6) et d'espaces ou boxes individuels, tout en bénéficiant des ressources communes du site comme le self, les espaces de convivialité, la cafétéria. Ces nouveaux locaux permettent d'accueillir l'ensemble des membres de l'unité.

Forte de ces différents programmes, l'unité a obtenu du CNRS l'arrivée de trois personnels d'appui à la recherche, un informaticien en humanités numériques, une administratrice et une gestionnaire. Dans un contexte RH particulièrement difficile dans la recherche, l'unité a bénéficié d'un poste de CR par voie de concours et un second CR en mobilité.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité est placée sous l'égide de quatre tutelles (CNRS, Sorbonne Université, Ministère de la Culture et BnF). Les trois premières dotent l'unité pour son fonctionnement. La BnF héberge l'unité et est également l'employeur de 8 de ses membres. Une dotation récurrente de la BnF pourrait assouplir la tension lors des arbitrages.

Selon les recommandations du précédent rapport, l'IREMus a développé des collaborations et des partenariats. Elle est, certes, partenaire de projets nationaux et internationaux, mais son rayonnement doit lui permettre d'être elle-même porteuse de projets d'envergure nationale et internationale. Elle doit aussi considérer les possibilités de financements offerts par les acteurs régionaux.

Au sein de l'équipe, le groupe des personnels à l'appui de la recherche a été fortement affecté par la pandémie et le déménagement. Les nouveaux bureaux sont en effet répartis dans des espaces non contigus, situés sur plusieurs étages et avec des contraintes de silence qui ne favorisent pas les échanges. Ils ne sont pas accessibles librement, sauf pour les agents permanents et les détenteurs d'une carte de chercheur de la BnF, ce qui constitue un obstacle important pour la plupart des membres de l'unité comme pour le public extérieur. De plus, les questions de réseau informatique et d'accès à internet ne sont pas encore résolues. Des échanges continus avec la BnF doivent permettre de remédier à cette situation à moyen et long terme.

L'IREMus fera bientôt face à une diminution importante de ses effectifs en raison du départ à la retraite de 10 enseignants-chercheurs (8 PU et 2 MCF), d'une directrice de recherche (en plus de 3 chercheurs lors du précédent contrat quinquennal) et de plusieurs conservateurs. Cette évolution risque d'affaiblir et de ralentir le développement de ses activités.

Enfin, seuls 18 doctorants sur les 157 que compte l'unité sont financés, soit à peine 10,2 %.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est dotée d'un Bureau des jeunes chercheurs (BJC) afin de favoriser le dialogue entre les doctorants et les chercheurs. L'unité tend fortement à l'égalité entre les genres en ce qui concerne la répartition des responsabilités.

L'unité accompagne ses membres dans leur parcours de formation. Les demandes sont nombreuses et ne peuvent être toutes satisfaites.

Les risques psychosociaux rencontrés par l'unité à la suite du déménagement ont pu être pris en charge par l'assistant de prévention/correspondant sécurité de l'unité avec l'aide de la direction des ressources humaines du CNRS.

L'unité privilégie l'utilisation de logiciels libres de droits. Ses systèmes informatiques sont protégés par des outils en usage au CNRS et à Sorbonne Université.

Points faibles et risques liés au contexte

Du point de vue de la gestion des ressources humaines, l'unité est favorable à la parité de genre. Cependant, les effectifs de professeurs, de chargés et de directeurs de recherche ne sont pas équilibrés. Une commission égalité a été mise en place au sein de l'unité. L'évolution des carrières des membres de l'unité a conduit au départ de deux maîtres de conférence (MCF), promus dans le corps des professeurs. Sur les seize MCF, seuls 6 ont l'HDR, ce qui est faible par rapport au grand nombre de doctorants (157) à encadrer. Les EC et chercheurs HDR (25) sont ainsi soumis à une charge d'encadrement doctoral très lourde, 8 doctorants ou plus par personne, tandis que les chercheurs CNRS (DR), moins présents que les EC dans les maquettes d'enseignement, en particulier en Master, sont peu sollicités pour l'encadrement de doctorants.

L'unité indique avoir recours au télétravail et à des manifestations scientifiques hybrides. Cependant, elle n'indique pas quelles sont les mesures entreprises pour limiter son empreinte carbone. La nomination d'un correspondant développement durable pour accompagner l'unité dans cette démarche est souhaitable.

L'unité gagnerait à renforcer la protection du patrimoine scientifique et des données en nommant un correspondant chargé de la protection des données et de la propriété intellectuelle. Un correspondant sécurité des systèmes d'information (SSI) serait pareillement nécessaire.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'attractivité de l'unité s'appuie sur un fort rayonnement scientifique, particulièrement au niveau national, et même au-delà. Elle accueille de nombreux doctorants venus du monde entier ainsi que des chercheurs associés ou invités. Elle participe à un nombre significatif de projets internationaux et s'implique au sein d'importantes instances internationales. Outre une activité éditoriale soutenue avec des maisons d'édition musicale critique de tout premier plan, l'unité porte elle-même trois revues. Ses compétences en matière d'éditions musicales critiques, en particulier pour des corpus d'œuvres complètes, sont reconnues en France et au-delà. L'unité a obtenu un nombre significatif d'importants projets financés lors des cinq dernières années.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le rayonnement scientifique, particulièrement important au niveau national, est certainement le point majeur de l'attractivité de l'unité : elle mène une activité régulière et diversifiée, notamment en Europe, voire au-delà (grâce par exemple au réseau international Epistémuse, IRN, dans les espaces francophones), et elle accueille de nombreux doctorants venus du monde entier et de chercheurs associés ou invités. L'unité participe à un nombre significatif de projets internationaux (comme Polifonia, portfolio 9), de colloques (colloque international *Rethinking Music in France during the Baroque Era*, portfolio 10) et de comités de lecture de revues spécialisées (par exemple *Revue de musicologie*, ou *Musurgia*). Elle s'implique également au sein d'importantes instances internationales, et témoigne d'une activité éditoriale soutenue avec des maisons d'édition musicale critique de tout premier plan comme Bärenreiter, Editio Musica de Budapest ou Broude Trust (USA). De plus, l'unité porte elle-même trois revues (*Musique · Images · Instruments*, *Le jardin de Musique*, et *Journal de Recherches en Éducation Musicale*). Son rôle fédérateur au service d'une francophonie ouverte sur le monde est également à souligner, notamment par les actions menées avec le Liban, la Tunisie et le Québec. L'attractivité internationale constatée est dynamisée par le profil fortement pluridisciplinaire de l'équipe de recherche, couvrant l'essentiel des champs de la musicologie aujourd'hui, et résolument orienté dans son esprit vers une musicologie globale. L'équipe a ainsi établi des passerelles interdisciplinaires entre approches historiques et patrimoniales, répertoires contemporains et recherche-action, musiques savantes et populaires, études de genre, humanités numériques : on citera par exemple, les projets de recherche, enregistrements, publications de CD, et concerts *Barlaam & Josaphat* et *Swithun ! Démons et miracles à Winchester en l'an 1000*, le programme Genre, Musique, Musiciennes (GeMM) ou encore le programme sur la Péniche-Opéra.

Le nombre important de doctorants et de post-doctorants entraîne la nécessité de renforcer l'encadrement de la recherche, ce qui attire les personnels HDR. Le souci d'accompagner les chercheurs se remarque à tous les niveaux : présence dynamique d'un Bureau des jeunes chercheurs (BJC) ; publication d'un guide du doctorant ; participation d'un représentant des doctorants au conseil de laboratoire ; création d'un statut de "chercheur associé" pour les jeunes docteurs, après leur soutenance, pour une durée de 2 ans renouvelables ; intégration systématique des doctorants dans les comités d'organisation de colloques ; aide aux diverses candidatures post-doctorales ou aux concours de recrutement ; soutien financier aux publications de thèses (avec l'aide du FIR, Fond d'Intervention de la Recherche). Tous ces dispositifs, auxquels s'ajoute le recrutement d'un poste handicap depuis 2019, favorisent la pleine intégration des personnels débutants, facteur important de l'attractivité. D'ailleurs, on remarque la présence de plusieurs docteurs parmi les personnels d'appui à la

recherche individuelle et collective. Par delà les personnels chercheurs et les doctorants, l'unité assure également l'accompagnement et le suivi individualisé des autres catégories de personnel travaillant au sein du laboratoire. Les questions liées aux humanités digitales, à la sécurité numérique et à l'intégrité scientifique font partie des missions que se donne IReMus depuis 2018, avec l'aide d'un informaticien IE en contact avec le CERES (Sorbonne, Centre d'expérimentation en méthodes numériques pour les recherches en sciences humaines et sociales).

Entre 2017 et 2022, l'unité a réussi à obtenir un nombre significatif d'importants projets financés, témoignant de sa capacité à répondre efficacement aux divers appels reçus, avec l'appui logistique de 5 IE en CDD en 2022. Ces financements sont éventuellement complétés d'autres ressources complémentaires sollicitées auprès d'autres instances. On relève entre autres plusieurs ANR (STACCATO, PRODIGE), un contrat doctoral de soutien à une thèse pluridisciplinaire (DIM Île-de-France), plusieurs financements de projets interdisciplinaires (COLLABSCORE) et de contrats doctoraux (Cifre), projets fléchés du Ministère de la Culture (Patrimoines musicaux en région et Péniche-Opéra). On relève également 5 projets de doctorants et de post-doctorants qui ont été retenus sur un AAP "Recherche en musique" invitant des chercheurs et des artistes à collaborer ; grâce à ces projets, plusieurs contrats post-doc, des IE en CDD (5 en 2022), des missions et des pilotages de recherche ont pu être financés.

Depuis 2019, l'unité pilote l'importante infrastructure numérique Web Sherlock qui aide à la production, à la gestion et à la diffusion des données scientifiques, selon une conception et un savoir-faire novateurs sollicités internationalement. Les compétences d'IReMus en matière d'éditions musicales critiques, en particulier pour des corpus d'œuvres complètes (Rameau, Saint-Saëns), sont également reconnues en France et au-delà. Ces éditions sont le fruit de collaborations multiples tant avec des chercheurs spécialisés en recherche fondamentale qu'avec des musiciens en quête d'interprétations historiquement informées ou bien en lien avec des projets en recherche-action ou recherche-création. Toute cette activité, à un niveau de compétence reconnu à l'échelle nationale et internationale, représente un des aspects les plus attractifs de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

La dispersion géographique des divers locaux affectés à l'activité d'IReMus, le déménagement imposé des installations du site Richelieu, ainsi que le statut administratif plutôt discriminant du laboratoire au sein de la BnF-François Mitterrand, ont constitué des problèmes sérieux, d'ailleurs posés de manière lucide dans le rapport. Le déménagement a freiné la dynamique de certains projets en cours comme celui de renforcer l'accompagnement des jeunes chercheurs et des chercheurs invités. De même, l'accompagnement des chercheurs pour les AAP, les CD et les autres candidatures a sans doute été quelque peu pénalisé par cette situation. Cependant, la rencontre du comité avec les différentes composantes de l'unité *in situ* et avec la direction de la BnF, a révélé une claire volonté de trouver des solutions. Les négociations en cours avec la direction de la BnF apporteront une amélioration sensible des conditions de travail dans les nouveaux locaux, afin d'atteindre les standards en termes d'équipements de laboratoire modernes (connexion filaire, imprimantes partagées, espaces de convivialité).

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'IReMus est plutôt abondante et de forte qualité, néanmoins très concentrée sur l'espace national. Elle est bien proportionnée à son potentiel de recherche et globalement assez bien répartie entre les chercheurs de l'unité. Elle respecte de façon satisfaisante les principes d'intégrité scientifique et de science ouverte.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité affiche une production abondante : 82 ouvrages, 18 numéros thématiques de revue, 155 articles, 266 chapitres d'ouvrage, 748 notices de dictionnaire, 524 communications. Elle a également organisé ou co-organisé 69 colloques, 39 journées d'étude et une dizaine de séminaires. 74 thèses et 10 HDR ont été soutenues, alors que 168 thèses sont actuellement en cours. D'une importance particulière dans la production de l'unité sont les éditions monumentales d'œuvres de compositeurs : Rameau, Saint-Saëns, Debussy. Certains membres collaborent en outre comme associés aux éditions complètes de Fauré, Liszt, Lully, Meyerbeer, Rossini, Verdi. S'ajoutent à cela les éditions critiques d'œuvres musicales. Il s'agit là d'un type de travail indispensable et fondamental pour la communauté musicologique auquel le nom de l'IReMus est attaché. Ces éditions diverses de textes musicaux sont complétées par la publication de textes sur la musique comme les traités théoriques, les ouvrages pédagogiques, la correspondance, la presse musicale, mais aussi l'étude des collections, les catalogues de fonds musicaux et les catalogues thématiques. L'IReMus contribue aussi à la littérature secondaire sur la musique dans tous les domaines de la musicologie : historique, théorique, analytique ; elle contribue encore aussi à l'ethnomusicologie (comme dans le dossier « Tekke Köyü, un village bektachi dans le Taurus occidental »), à l'étude des musiques actuelles (comme dans l'ouvrage collectif *Over and Over : Exploring Repetition in Popular Music*), à la didactique, à la psychologie cognitive, à la sémiologie, à la sociologie, à l'étude de l'interprétation, des institutions musicales (par exemple dans l'ouvrage *Les concerts Straram*), des représentations et de la réception, du contexte culturel, ainsi qu'aux études de genre. Il s'agit là d'un ensemble très riche qui brasse l'ensemble du fait musical tant sous l'angle de sa production que de sa réception, dans un souci de renouvellement des objets de recherche, et de veille sur les sujets émergents. Cette productivité est surtout le fait de travaux individuels, mais la culture de la recherche collective s'installe progressivement. On dénombre plusieurs publications collectives (par exemple *Romain Rolland musicologue*), dont plusieurs en relation avec des collègues hors IReMus. Les quatre participations de l'unité comme partenaire à des contrats ANR ainsi que le projet européen Polifonia (partenaire CNRS) démontrent l'évolution du laboratoire vers cette recherche collective. La très forte augmentation des financements sur les "programmes fléchés" est également significative de cette nouvelle stratégie.

La qualité de la production est garantie par les diverses instances de validation scientifique lors de la soumission des publications ou des propositions de communication. Les publications émanant directement de l'unité passent par un processus de relecture rigoureux qui implique des relecteurs internes comme externes. Cette production est majoritairement en langue française et secondairement en anglais ; d'autres langues européennes sont ponctuellement représentées, ainsi parfois que des langues non européennes comme l'arabe ou le japonais. Certains chercheurs de l'unité bénéficient d'un fort rayonnement et d'une reconnaissance internationale.

Les chercheurs de l'IReMus publient dans des revues nationales de premier rang comme la *Revue de musicologie*, mais aussi *Musurgia*, ou la revue en ligne de la Society for Music Theory américaine, *Music Theory Online*. Ils participent à des événements internationaux majeurs comme les éditions 9 et 10 d'EuroMAC, ou le congrès de l'IMS. Ils publient des ouvrages chez des éditeurs nationaux de qualité reconnue comme Classiques Garnier, CNRS Éditions, l'École nationale des Chartes, ou des éditeurs internationaux réputés comme Olms, Il Saggiatore, Bloomsbury, ou encore Bärenreiter et Éditions Musica Budapest pour l'édition musicale.

Le laboratoire IReMus a initié et encouragé le développement de l'infrastructure Web Sherlock (plateforme Web pour les processus collaboratifs de création de connaissances) qui permet de garantir les critères éthiques de la science ouverte. IReMus est dans le domaine de la musicologie numérique en pointe en France : elle bénéficie de sa proximité immédiate avec la BnF et de l'apport d'experts reconnus au sein des équipes.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique n'est pas répartie de façon tout à fait homogène entre les équipes des sous-axes : les études de terrain, recherche-action, recherche-création ont été plus touchées en temps de Covid. Cette disparité s'explique entre autres par des différences de dimensions entre les sous-axes, et par le recoupement partiel de certaines thématiques entre plusieurs sous-axes. S'il n'est pas forcément nécessaire de rechercher un équilibre parfait des effectifs puisque certaines thématiques peuvent légitimement exiger un plus grand nombre de collaborateurs que d'autres, en revanche il serait peut-être souhaitable de limiter les recoupements, éventuellement en fusionnant des sous-axes dont les thématiques sont liées. Parallèlement, certaines équipes (dont le sous-axe 1.3) ont un champ d'investigation large et actuel, une productivité et une diversité telles que l'on pourrait imaginer qu'elles deviennent un axe à part entière.

Bien que l'IReMus en tant qu'unité bénéficie d'un rayonnement national indiscutable et que certains de ses membres développent une activité individuelle de niveau international, on pourrait souhaiter pour un laboratoire de cette dimension davantage de publications internationales, en particulier dans des revues anglophones majeures ou chez des éditeurs anglophones de premier plan, à l'instar de *Over and Over : Exploring Repetition in Popular Music* publié aux éditions Bloomsbury. La majorité des colloques auxquels

participent les membres ont lieu en France, ce qui est légitime. Mais là encore, on note une assez faible pénétration du monde anglophone en général ou de l'Amérique du Nord. Pour corroborer ce point, on relève peu de *proceedings*. Ces remarques concernent davantage la production de littérature secondaire que la publication de sources premières comme les éditions complètes et les projets de plateformes numériques d'édition et de ressources (Mercure Galant), qui possèdent par elles-mêmes une portée internationale — point fort et émergent de l'activité du laboratoire.

Par ailleurs, si les doctorants sont fortement incités à participer à des rencontres qui leurs sont réservées (Congrès doctoral international organisé par le Bureau des Jeunes Chercheurs), l'absence de stratégie globale et systématique de l'unité sur l'incitation des jeunes chercheurs à produire peut toutefois, compte tenu de la compétitivité des recrutements au-delà de la thèse, être considérée comme un point faible potentiel, malgré le succès des candidats issus de l'IREMus à la qualification par le CNU.

La forte représentation des "chercheurs associés" (71 pour 79 titulaires dont 7 PRAG et 6 PREM) pose la question du supposé statut de ces chercheurs associés, par ailleurs productifs dans leur laboratoire premier en qualité de permanents. La question est prise en compte par le laboratoire qui a mis en place en mai 2022 des critères stricts pour l'accès à ce statut aux seules personnalités sans affiliation à un organisme de recherche. Si l'attractivité d'IREMus est certaine, les collaborations entre les institutions devraient être davantage formalisées et permettre une exportation et une importation des objets, des méthodes et des sujets à l'échelle nationale et internationale.

L'unité a la particularité de compter de nombreux ingénieurs qui publient des travaux, ce qui constitue une force indéniable en termes de dynamisme de recherche. Pour autant, et compte tenu du fort pourcentage de personnels ingénieurs dans l'unité (en comparaison d'autres d'UMR de l'InSHS), le risque est de ne pouvoir prétendre à des créations de postes dans les domaines de l'ingénierie logiciel (développeurs) et à des soutiens aux projets d'édition, alors même que ces besoins sont urgents.

L'attention portée à la relève, en termes de recherche pourrait être accentuée : seuls 2 ATER renforcent le contingent des 26 enseignants-chercheurs (PR ou MCF), 9 chercheurs CNRS (DR ou CR) et 10 chercheurs ou IR de la BnF ou du Ministère de la Culture.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Avec 20 % des activités consacrées à la « Dissémination de la recherche », le domaine 4 occupe une place non négligeable dans l'ensemble des activités de l'IREMUS. L'inscription des activités de recherche dans la société implique un engagement actif des membres de l'unité, à la fois des permanents mais aussi en large mesure des doctorants. On constate une variété des formes d'engagement et d'actions de transmission de savoir en direction du grand public de la part du personnel de l'unité : des conférences d'introduction à des concerts jusqu'à la création de concerts et de spectacles, en passant par l'organisation d'expositions (11 au total), la participation à des émissions de télévision et de radio (comme la série "La pause thèse", sur France Musique) ainsi que la rédaction des livrets de disques et de programmes de salle (plus de 80), la réalisation d'enregistrements musicaux (15) ainsi qu'un MOOC. L'intensification des activités en direction de la société répond à l'une des suggestions contenues dans le précédent rapport d'évaluation du Hcéres. La présentation de la direction *in situ* détaillant quelques points récents à propos de la production de l'IREMUS confirme la volonté de renforcer la vulgarisation en lien avec la formation ainsi qu'en lien avec le monde professionnel.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le point fort en ce qui concerne la qualité des interactions de l'unité avec la société est représenté par la panoplie d'actions envisagées ainsi que la possibilité d'établir des articulations entre la diffusion des savoirs auprès du grand public et sa mise au service de réalisations artistiques. Parmi les exemples les plus significatifs, on note le travail d'expertise des membres de l'unité sur les éditions musicales (du travail éditorial à la commercialisation), la conception et la réalisation d'environnements informatiques et de bases de données de partitions (et leur diffusion auprès du grand public ainsi qu'auprès de partenaires privés et publics), l'implication de l'unité dans des actions autour de la médiation musique/santé (y compris au niveau du montage d'un nouveau master sur le sujet) et les multiples collaborations et conventions institutionnelles avec plusieurs associations et structures musicales (dont la Philharmonie de Paris).

En ce qui concerne les produits à destination du monde socio-économique, plusieurs points forts sont à souligner, à partir de la variété des productions réalisées et de la palette des destinataires. Si les éditions critiques ou le MOOC consacré à la musique en France au XVII^e siècle s'adressent principalement à des musiciens professionnels, des institutions culturelles ou des sociétés savantes, d'autres productions sont susceptibles de toucher un public plus large. C'est le cas des expositions, des notes de programme, des productions discographiques ainsi que des conférences-concerts ou des conférences-analyses. La mise en place en 2020 d'une chaîne YouTube et le lancement d'une série de podcasts témoignent de la volonté de l'unité de faire connaître à un large public les divers projets de recherche ainsi que les activités musicologiques et artistiques (ateliers, performances, ...) menées par ses membres et ses chercheurs associés.

Un point significatif est sans doute celui de la médiation dans le cadre de formations scolaires et professionnelles ainsi que dans des cycles des conférences organisées par des structures associatives et artistiques (comme la Philharmonie de Paris). On remarque également l'implication active des membres de l'unité dans des débats touchant à des questions sociétales, notamment par la participation à des émissions radio (comme la série "La pause thèse", sur France Musique) ou à des projets ANR mobilisant leur expertise dans le domaine de la sociologie de la musique (autour de la discrimination liée au genre dans des structures musicales), ainsi que la mise en place de séminaires dans lesquels la recherche en musicologie se confronte à des questions sociétales (conséquences de la guerre en Ukraine ou de la pandémie pour les musiciens, par exemple). Un point important concerne la mise en place d'outils de diffusion favorisant la transmission des savoirs, comme la participation à la chaîne YouTube de Polifonia, projet européen auquel l'IREMUS collabore pour le volet « Tonalités » du premier Workpackage, qui implique 5 chercheurs de l'unité).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Un risque potentiel lié à la quantité des interactions non académiques pourrait être la dispersion des activités des membres de l'unité et leur difficulté à aller en profondeur dans chaque action envisagée. Une suggestion pourrait être la mise en place, selon un calendrier compatible avec la recherche académique, d'une évaluation périodique des différentes actions pour faire émerger leurs points forts ainsi que les éventuelles modifications à apporter dans une perspective à long terme. Il faut souligner la mise en place du dispositif CIFRE pour des contrats doctoraux, qui implique non seulement des compagnies lyriques mais également des partenaires privés avec lesquels l'unité de recherche a déjà des collaborations. Cela concerne en particulier le domaine de la musicologie computationnelle dans lequel l'expertise académique des membres de l'unité peut facilement rencontrer les besoins des entreprises spécialisées dans le traitement de l'information musicale.

L'unité devrait veiller à l'amélioration de la qualité de certains produits destinés à une large diffusion des recherches de l'unité. En particulier, les nombreuses vidéos (plus d'une centaine) mises à disposition sur la chaîne YouTube sont souvent d'une qualité trop faible pour pouvoir intéresser véritablement le grand public. Le petit nombre de visionnages est probablement un signal d'un faible intérêt de la part du grand public pour ces vidéos mises à disposition. On peut également espérer que la participation des membres de l'unité au projet européen Polifonia puisse augmenter le nombre des vidéos sur la chaîne YouTube Polifonia à destination du grand public, qui mette en valeur la contribution de l'unité au projet et qui puisse même éventuellement diffuser de nouveaux supports de transmission du type podcasts. Plusieurs outils issus de ce projet de recherche pourraient également être adaptés pour des ateliers à destination des élèves du secondaire, surtout au niveau du lycée, des conservatoires et des écoles de musique.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Depuis sa création par la réunion d'équipes d'origine différentes dans leur statut et dans leur fonctionnement, l'unité a su constituer un ensemble aussi cohérent que possible, structuré par ses axes thématiques. Elle a en particulier conforté sa place majeure dans le domaine de la musicologie en France, tant par son travail d'édition d'œuvres complètes (Rameau, Saint-Saëns, ou encore le *Mercure Galant*), que dans tous les domaines de la musicologie, de l'ethno-musicologie aux éditions numériques, des musiques populaires à l'organologie ou à l'iconographie, entre autres.

Néanmoins, les difficultés à créer de véritables dynamiques collectives, même si elles ont fait l'objet d'une réelle prise de conscience, peinent encore souvent à être traduites dans de véritables projets qui ne sont pas individuels. Des actions transversales ont été lancées et continuent à être encouragées, comme la mise en place d'un socle commun et transversal pour les bases de données, les outils de l'analyse musicale ou la gestion numérique de la sémiotique musicale et des ontologies liées à la musique.

Le déménagement de la majeure partie de l'unité dans les locaux plus vastes de la BnF François Mitterrand devrait également permettre de canaliser cet héritage d'actions scientifiques de haut niveau atomisées, au rayonnement excellent mais trop peu collectif. Une collaboration plus étroite avec les collègues de la BnF pourrait ainsi être renforcée.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le comité invite l'unité à maintenir toute son implication dans le développement de ses ressources propres. Le comité encourage également l'unité à se positionner comme porteur sur des projets d'envergure. L'évolution positive des locaux à disposition de l'unité peut encore être optimisée avec l'aide de sa tutelle, afin de limiter les risques psycho-sociaux et de ne pas bloquer l'unité par des obstacles matériels. Dans la perspective d'améliorer l'esprit et le travail collectif, l'unité peut envisager une animation scientifique par axe, coordonnée par un responsable, avec une mise à disposition de moyens financiers. Enfin, le comité suggère à l'unité de nommer des correspondants/référents pour la formation, le développement durable, la protection et la sécurité des données, pour le patrimoine scientifique, pour HAL, afin de mieux encadrer les missions collectives.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

IReMus est sans conteste un laboratoire d'excellence en France et de rayonnement international. Cependant, l'ouverture internationale (diffusion à l'étranger, thèses en co-tutelles, échanges Erasmus...) doit être renforcée, notamment vers les pays ibériques dont on peut regretter la quasi-invisibilité dans les thématiques de l'unité. Pour lui conserver une excellente attractivité, il faut souhaiter que les problèmes logistiques et administratifs rencontrés dans la nouvelle implantation trouvent une solution rapide dans les négociations sur les conditions de travail. Enfin, il faudrait inciter davantage les doctorants à participer à la vie de l'unité et aux actions collectives. Dans le même ordre de difficulté, la mise en place d'une véritable synergie commune entre tous les membres du laboratoire passe aussi par une incitation plus forte et personnalisée.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

IReMus est assurément un laboratoire d'excellence. Pour parfaire ce constat, les équipes pourraient davantage se tourner vers des collaborations à l'international, et soumettre également davantage d'articles et de communications dans des revues et/ou des conférences hors de France. Sur le plan national, l'augmentation des collaborations avec les autres laboratoires qui comptent en leur sein des musicologues serait également un gage d'ouverture. Au plan local, une politique plus affirmée en direction des doctorants serait judicieuse. Une redéfinition des rôles spécifiques entre les chercheurs, les enseignants-chercheurs et les ingénieurs pourrait permettre de repenser la politique de recrutement de manière efficace. Enfin, le laboratoire pourrait amplifier l'aide aux axes émergents et aux domaines transversaux, comme les humanités numériques.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le comité recommande d'éviter la dispersion des activités des membres de l'unité et de mettre en place, selon un calendrier compatible avec la recherche académique, d'une évaluation périodique des différentes actions menées dans la société avec des partenaires non académiques, pour faire émerger les points forts ainsi que les éventuelles modifications à apporter dans une perspective à long terme.

Il serait intéressant de développer aussi le dispositif Cifre pour des contrats doctoraux qui impliquent des partenaires privés avec lesquels l'unité de recherche a déjà des collaborations scientifiques, en particulier dans le domaine de la musicologie computationnelle.

La qualité de certains produits conçus pour une diffusion large des recherches de l'unité, notamment les vidéos de la chaîne YouTube de l'IReMUS, peut sans doute être améliorée. Quant à la chaîne YouTube Polifonia, il serait souhaitable d'augmenter le nombre de vidéos à destination du grand public et de mettre en valeur la contribution de l'unité au projet, en recourant à de nouveaux supports de transmission du type podcasts.

L'unité pourrait aussi étudier la possibilité d'adapter les outils issus de ce projet de recherche pour des ateliers à destination des élèves du secondaire, surtout au niveau du lycée, des conservatoires et des écoles de musique. Enfin, il serait nécessaire de renforcer les points de convergence avec le Collegium Musicae, en particulier pour tout ce qui touche aux retombées sociétales des recherches de l'unité : la réalisation de projets en prise avec des questions de société est l'une des vocations principales du Collegium Musicae.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 10 octobre 2023 à 08 h 30

Fin : 10 octobre 2023 à 17 h 00

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

**Bibliothèque nationale de France,
Site François-Mitterrand, Quai François-Mauriac, 75013 Paris.
Mise à disposition d'une salle pour les membres du comité Hcéres pour ses huis clos.
Salle 70 pour la matinée, et la salle Colette pour l'après-midi**

8 h 30 - 9 h : Huis clos du comité et conseillers scientifiques (CS) Hcéres

9 h - 10 h : Entretien du comité Hcéres avec la direction de l'unité en plénière

10 h - 11 h : Entretien du comité Hcéres avec les chercheurs et enseignants-chercheurs

11 h - 11 h 30 : Huis clos du comité et CS Hcéres

11 h 30 - 12 h 15 : Entretien du comité Hcéres avec les doctorants

12 h 15 - 12 h 30 : Huis clos du comité et CS Hcéres

12 h 30 - 14 h : Pause méridienne

14 h - 14 h 45 : Entretien du comité Hcéres avec les personnels d'appui à la recherche

14 h 45 - 15 h 15 : Entretien du comité Hcéres avec les représentant des tutelles : VP Recherche, CNRS, BNF et du Ministère de la Culture

15 h 15 - 15 h 30 : Huis clos du comité et CS Hcéres

15 h 30 - 16 h : Entretien final du comité HCERES avec la direction de l'unité

16 h - 17 h : Huis clos du comité et CS Hcéres

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle et démarche
participative
Sorbonne Université

à

Monsieur Eric Saint-Aman
Directeur du Département d'évaluation de la recherche
HCERES – Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 8 janvier 2024

Objet : Rapport d'évaluation IReMUS - Institut de recherche en musicologie

Cher Collègue,

Sorbonne Université vous remercie ainsi que tous les membres du comité HCERES pour le travail d'expertise réalisé sur l'unité de recherche « IREMUS ».

Sorbonne Université n'a aucune observation de portée générale à formuler sur le rapport d'évaluation transmis.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes cordiales salutations

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle
et démarche participative



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)